

[Text]

Mr. Meyers: It would be early in October.

Mr. Boudria: I have two questions on the accountability in its larger definition for governments. They relate only in a peripheral way to what you have stated, but I am going to ask a question anyway, running the risk, of course, of treading on something that is a tad in the political area.

Two things concern me generally with regards to government expenditure of funds. One of them is the use—I will not call it “misuse”, I will just think it—of Governor General’s warrants, whereby the government is in fact spending money that Parliament never gave to it. There is a provision, of course—I think an archaic one—in the Financial Administration Act whereby the government can request from His Excellency a warrant when Parliament is not sitting. I understand it does not exist in any other nation of the Commonwealth. Anywhere else only Parliament can give the government money. We have this loophole in our country. It has been used traditionally in the immediate post-electoral period so that the government could have money to function until Parliament was recalled. This is because, unlike most other Commonwealth jurisdictions, our electoral period is very long, because of our geography and so on. So far, so good.

• 1010

However, after the 1988 election Parliament was recalled. Parliament then adjourned. Actually, it did not adjourn; it prorogued. After it had prorogued the government sought and obtained Governor General’s warrants, which were then used to replenish the government coffers without recalling Parliament.

Has the Auditor General ever given an opinion on that? Do you consider it to be your mandate to give such an opinion from an accounting standpoint, or do you not consider that to be your role? I accept any answer, of course, but I would like to know just where you stand on that issue. I don’t even require an answer now if you think you require further reflection.

Mr. Meyers: There are really two roles there. The first is the question of whether or not there is appropriate legal authority for the expenditures that were made, and if there was not appropriate legal authority we definitely would have a responsibility to investigate and so report to the House. As Mr. Boudria has pointed out, in this case there is appropriate legal authority.

The second question is whether or not the provisions in the Financial Administration Act, which I have not personally researched against other parliamentary systems, are appropriate. We have not done such a study, to my knowledge, nor have we addressed that question.

Mr. Boudria: I am still very curious about it, Mr. Chairman. I think you will understand why I am. It is something that has been raised before, and I think it is an elementary principle that only Parliament can give the government moneys with which to function; otherwise Parliament has no function at all.

[Translation]

M. Meyers: Le début d’octobre.

M. Boudria: J’ai deux questions à poser au sujet de l’imputabilité du gouvernement en général. Ce n’est pas directement en rapport avec ce que vous avez dit, mais je voudrais quand même vous poser la question, au risque de lui donner une orientation politique.

Deux choses me préoccupent en ce qui concerne les dépenses du gouvernement. D’une part, il s’agit de l’utilisation—que je ne qualifierai pas «d’abusive»—des mandats du gouverneur général, qui permettent au gouvernement de dépenser plus d’argent que le Parlement ne lui en a donné. Bien entendu, la Loi sur la gestion des finances publiques contient une disposition, sans doute archaïque, qui permet au gouvernement de demander un mandat à Son Excellence lorsque le Parlement ne siège pas. Je ne crois pas que cette disposition existe dans d’autres pays du Commonwealth. Partout ailleurs, seul le Parlement peut donner de l’argent au gouvernement. Il y a donc une grosse lacune sur ce plan au Canada. Le gouvernement a pris l’habitude d’en profiter aussitôt après les élections, de façon à disposer d’argent en attendant le rappel du Parlement. C’est parce que, contrairement aux autres pays du Commonwealth, nos élections durent très longtemps à cause de la géographie de notre pays et de divers autres facteurs. Je n’y vois pas d’objection.

Cependant, après le rappel du Parlement à la suite des élections de 1988, le Parlement s’est ajourné. En réalité, il a été prorogé. Le gouvernement a alors obtenu des mandats du gouverneur général dont il s’est servi pour regarnir ses coffres sans rappeler le Parlement.

Le vérificateur général a-t-il déjà émis une opinion à ce sujet? Estimez-vous avoir pour rôle d’exprimer une opinion sur ce plan, d’un point de vue comptable? Quelle que soit votre réponse, je voudrais savoir ce que vous en pensez. Je ne vous demande même pas de me répondre maintenant si vous préférez y réfléchir avant.

M. Meyers: En fait, deux questions se posent. La première est de savoir si le gouvernement était autorisé à effectuer ces dépenses et, dans le cas contraire, nous aurions certainement pour mission d’enquêter et de faire rapport à la Chambre. Comme M. Boudria l’a souligné, dans ce cas, la loi autorise le gouvernement à agir ainsi.

Il s’agit ensuite de savoir si les dispositions de la Loi sur la gestion des finances publiques, que je n’ai pas comparée, personnellement, à celles des autres régimes parlementaires, sont adéquates. A ma connaissance, nous n’avons pas examiné la question.

M. Boudria: Cela m’intrigue quand même beaucoup, monsieur le président. Vous comprenez sans doute pourquoi. La question a déjà été soulevée, et je crois fondamentalement que le Parlement soit seul autorisé à donner au gouvernement l’argent dont il a besoin; sans quoi, le Parlement ne joue plus aucun rôle.